

Hôtel de Rohan Guéméné
6, place des Vosges
75004 Paris

DIRECTION
Danielle Molinari
Conservateur général

LE PHOTOGRAPHE PHOTOGRAPHIÉ L'autoportrait en France, 1850-1914

5 novembre 2004 - 13 février 2005

Une centaine de photographies évoque le regard que le photographe portait sur lui-même à l'apparition du médium. Objet de curiosité, de ridicule voire de mépris, il devient rapidement une figure publique, dont le rôle accompagne l'essor industriel du médium. Confrontant visions artistiques, images privées issues de pratiques amateurs et images commerciales, portraits psychologiques et caricatures, l'exposition est, à travers le photographe, l'occasion de voir comment la photographie s'est envisagée à ses débuts.

Victor Hugo par lui-même

Une quinzaine de portraits de Victor Hugo, réalisés par l'Atelier de Jersey, inaugurent le parcours. Cet Atelier, créé par le proscrit avec ses fils et Auguste Vacquerie pendant son exil dans les années 1852-1855, démontre l'intérêt immédiat du poète pour la photographie. Précurseur s'il en fut, l'écrivain révèle, à travers la photographie, son sens inné de la mise en situation. Développant une expression de son ego, Hugo associe à son approche de la photographie une vision démultipliée du double, qui sera exploitée par d'autres opérateurs tout au long du XIXe siècle.



Charles-David Winter, *Autoportrait double*.
© Musée d'art moderne et contemporain de
Strasbourg. Photo A. Plisson.

COMMISSARIAT
Quentin Bajac
Denis Canguilhem

COORDINATION
Alexandrine Achille

Renseignements et réservations
Tél. : 01 42 72 10 16
Fax : 01 42 72 06 64
Ouverture du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Accueil des groupes sur réservation

maisonsvictorhugo@paris.fr
www.paris.fr/MUSEES/

Contact Presse
Constance Allard
Ligne directe 01 42 72 71 52
constance.allard@paris.fr

Double intime et double public

Cette section rassemble une trentaine d'autoportraits de photographes réalisés à des fins non commerciales : portraits psychologiques (premiers autoportraits), expérimentaux (Nadar à la lumière électrique, photomontage de Bayard), mais également des autoportraits réalisés à des fins commerciales, de Disdéri notamment qui donna du photographe une image soigneusement composée. Ces visions sont confrontées à celles des caricaturistes qui les reprennent et les détournent.

Double symbolique

Cette partie réunit une vingtaine d'autoportraits de photographes se désignant de manière allusive : par un vêtement significatif (le chapeau de Bayard), par l'appareil photographique lui-même (Winter, Nadar), par l'ombre portée, ou par d'autres symboles...

Double ludique

A travers une trentaine d'œuvres de photographes anonymes ou connus, cette section rend compte de la démocratisation et du développement de la pratique photographique que l'arrivée d'appareils plus maniables entraîna, dans une perspective souvent ludique - ratés, montages, déformations, travestissements et déguisements.

Quentin Bajac est Conservateur au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou et Denis Canguilhem est historien de la photographie, Délégué du Mois de la Photo à Paris 2004.

